

Un canot les attendait au rivage, et le brick mit à la voile sans attendre le réveil du nouveau maître de ces esclaves de contrebande.

C'est ainsi que notre aventurier acquit, du temps de la traite des noirs, une fortune qui lui fut très profitable, quoique n'étant pas de source très morale. Il est vrai qu'elle était faite aux dépens des marchands de chair humaine.

Mais on était en temps de guerre avec l'Angleterre, et les marins n'y regardaient pas de si près.

### FAITS DIVERS.

**EMPOISONNEMENT.**—La chronique locale de Montréal prend depuis quelque temps une tournure lugubre et n'est plus qu'accidents, morts subites, meurtres et suicides. Hier encore six personnes ont été victimes d'un singulier empoisonnement.

La famille Harkey occupe un pauvre logement dans une maison presque en ruine, qui se trouve dans une cour de la rue Hermine entre la rue Craig et la rue des Jurés. Lundi soir, en rentrant de sa journée, Harkey trouva, rue St. Alexandre, une grosse bouteille bleue, semblable à celles dans lesquelles les pharmaciens renferment leurs acides. Il la rapporta à son domicile et goûta le liquide qu'elle contenait, qu'il trouva d'une saveur agréable et prit pour du porto.

Il mit la fiole de côté et ce n'est que mercredi soir qu'il la déboucha de nouveau pour en offrir à ses voisins; les uns ne firent que tremper leurs lèvres dans la liqueur, mais les autres en burent comme si c'eût été de l'eau. A l'heure qu'il est, ces derniers sont morts depuis, ou du moins bien près de leurs derniers moments.

Parmi les victimes se trouvent la femme Harkey, un enfant de treize ans, nommé Thayers, William Flaherty et sa femme, William Jennings et sa femme.

**SUICIDE A MONTRÉAL.**—Samedi soir, un jeune homme de vingt-six ans, nommé Sampson James Brady, qui demeurait avec sa famille rue Ontario, près de la rue St. Georges, s'est donné la mort en avalant une dose de strychnine.

Vers six heures il s'était présenté chez MM. Birks et Cie., pharmaciens, rue Ste. Catherine, pour y faire préparer une ordonnance, et après avoir été servi il avait demandé à M. Joffray, un des propriétaires de la pharmacie, de lui donner un peu de poison pour détruire un chien de Terre-neuve qu'il supposait enragé.

Celui-ci, connaissant le défunt depuis fort longtemps, lui délivra sans difficulté une légère dose de strychnine, après lui avoir fait toutes les recommandations que lui dictait la prudence en pareil cas. Brady la renferma avec soin dans son porte-monnaie et se retira de la pharmacie avec un calme qui ne pouvait permettre de supposer le terrible projet qu'il nourrissait.

Rentré chez lui, il s'enferma dans sa chambre, mit le poison dans un verre, y ajouta un peu d'eau et avala le mélange. A neuf heures sa mère entendait des gémissements pénétra dans la chambre et le trouva étendu sur son lit, se tordant dans d'horribles convulsions. Elle envoya chercher le Dr. Howard qui arriva promptement et reconnut tous les symptômes d'empoisonnement; il lui fit prendre divers vomissements, mais tous les secours de l'art furent inutiles, à dix heures le malheureux rendit le dernier soupir.

Le tableau suivant indique la date de la clôture de la navigation pour les bateaux qui voyagent entre Montréal et Québec depuis vingt ans :

Année.	Date du dernier départ de Montréal
1854.....	2 Décembre
1855.....	28 Novembre
1856.....	30 do
1857.....	5 Décembre
1858.....	14 do
1859.....	8 do
1860.....	1 do
1861.....	3 do
1862.....	4 do
1863.....	2 do
1864.....	1 do
1865.....	2 do
1866.....	3 do
1867.....	22 Novembre
1868.....	25 do
1869.....	26 do
1870.....	28 do
1871.....	26 do
1872.....	24 do
1873.....	18 do

Nous avons reçu quelques détails sur le désastreux incendie qui a consumé le village des Américains à la Rivière-du-Loup, la semaine dernière. Le feu s'est déclaré vers deux heures, dans l'après-midi de mercredi. Il avait pris dans le logement d'un nommé Reid, et de là il s'est communiqué rapidement à toutes les autres bâtisses qui font partie du village. Toutes les maisons ont été consumées à l'exception de deux et du moulin des Américains lui-même. Quarante-deux familles se trouvèrent sans asile. La plus grande partie des meubles de ménage contenus dans les bâtiments incendiés a été sauvée.

Il n'y a que dans les deux logements où le feu s'est d'abord déclaré que l'on n'a rien pu enlever. Il circulait plusieurs rumeurs relativement à l'origine de l'incendie. Suivant l'une de ces rumeurs, le feu aurait pris par une cheminée à laquelle aboutissaient plusieurs tuyaux. Un de ces tuyaux avait été enlevé dans la journée et on avait négligé de boucher la cheminée; de sorte que les flammes se seraient échappées par l'ouverture ainsi laissée libre, et auraient mis le feu dans l'appartement voisin d'où il se serait communiqué au reste de la bâtisse et aux autres maisons du village.

On nous informe que les pauvres familles que cet affreux malheur a réduites à la misère, ont reçu de prompts secours des citoyens de la Rivière-du-Loup et qu'elles ont reçu un logement temporaire dans plusieurs maisons du village.—*Constitutionnel.*

**LE BAVARIEN.**—Les derniers témoignages importants au sujet de la catastrophe du *Bavarian* ont été entendus. William Barry, des Tanneries-Ouest, garçon de table, Patrick Fennel, chauffeur, et Hermidas Langton, matelot, ont jeté une nouvelle lumière sur ce triste accident par leurs déclarations assermentées et en réponse à l'interrogatoire de MM. Monk et McMaster, avocats.

Au moment de l'accident, les témoins ressentirent un choc qui leur donna à supposer que le bateau venait de donner contre quelque rocher.

Immédiatement les flammes s'élançèrent en tourbillons blanchâtres. Le capitaine se tenait alors sur le pont, avec deux ou trois dames et un petit enfant. Chacun chercha son salut. Les hommes s'emparèrent des bouées de sauvetage ou se précipitèrent dans les canots. D'autres durent recourir à la force de leurs bras et à leur habileté comme nageurs. On dit que les moyens de sauvetage étaient suffisants.

Voici les noms des personnes qui ont péri : MM. C. D. Carmichael, capitaine, Toronto; W. Finnican, 1er ingénieur, Prescott; Wm. Spence, commissaire de vivres en chef, Lachine; Henry Brunet, matelot, Sorel; A. Dandurand dit Marcheterre, do, St. Timothé; C. Dandurand dit Marcheterre, do, do; Joseph Dorais, do, do; Ephrem Arpentigny, do, do; Charles Daoust, chauffeur, Ste. Cécile; Adélard Delisle alias Louis Bejor, garçon de table, Ste. Cécile; Benjamin King, do, Tanneries-Ouest; Wm. Hearne, do, Hamilton; Jos. Lemieux, 3me cuisinier, Pointe-Lévis; Thomas Crowley, pompier, St. Louis.

Passagers : Mme Sibbald et sa fille, Brockville; Mlle Ireland, fille du Trésorier de la cité de Kingston; M. Hillyard Weir, courtier, Chatham, et deux personnes inconnues.

**UN CHAPITRE DE MORTS SUBITES.**—Deux morts subites ont jeté il y a deux semaines l'émoi dans St. Joseph de Lévis. Peter Gilligan est mort jeudi dernier, et son épouse, samedi, tous deux frappés subitement.

La semaine dernière, deux autres personnes sont mortes aussi subitement, dans la même paroisse. M. le curé de St. Joseph venait d'être appelé auprès d'un nommé François Bildeau, charpentier, dont il n'a eu le temps que de constater la mort, quand en entrant à son Presbytère, il se heurta sur le cadavre d'un nommé Joseph Bourrassa, qui était tombé mort en travaillant dans une des chambres du presbytère.

Ces morts subites, à de courts intervalles ont jeté la terreur parmi les citoyens de St. Joseph.—*Echo de Lévis.*

Une maladie mystérieuse, qui alarme les cultivateurs du Connecticut, s'est déclarée parmi les bêtes à cornes dans quelques parties de cet Etat. Les vaches ne donnent plus de lait des qu'elles en sont atteintes et meurent dans les 24 heures. Personne ne connaît la nature de cette maladie, ni la manière de la traiter.

### BULLETIN TELEGRAPHIQUE.

#### FRANCE.

Versailles, 24.—L'interpellation de Léon Say au sujet du délai illégal apporté aux élections a été rejetée par un vote de 364 contre 314.

Paris, 25.—Les membres du cabinet ont de nouveau présenté leurs résignations au président MacMahon qui les a acceptées.

Paris, 25.—Le nouveau cabinet a été réorganisé comme suit : Ministre de l'Intérieur, le duc de Broglie; ministre des affaires étrangères, le duc de Cazès; ministre des finances, Pierre Magne; garde des Sceaux, Ernoul; ministre de la guerre, général Du Barail; ministre de la marine, d'Hornoy; ministre de l'instruction publique et des cultes, Balbie; ministre des travaux publics, de Selligny.

Le duc de Cazès est le seul nouveau ministre du cabinet. M. Beulé qui était ministre de l'Intérieur, s'est retiré et le duc de Broglie le remplace, abandonnant la charge de ministre des affaires étrangères au duc de Cazès.

Ce sont là les seuls changements qui ont eu lieu dans le cabinet.

Au procès Bazaine aujourd'hui, le général Boyer déclara que Bismark lui avait dit qu'il consentait à accorder un armistice, si l'armée de Metz se déclarait en faveur de Napoléon.

Paris, 26.—Au procès Bazaine, aujourd'hui, M. Rouher a rendu témoignage au sujet des négociations entamées par l'Impératrice Eugénie dans le but de sauver l'armée du Rhin et d'éviter tout empiètement sur le territoire.

Paris, 30.—Le portefeuille de ministre des affaires étrangères aux Etats-Unis a été offert à M. Fournier.

Le général Ducrot a abandonné son siège à l'Assemblée. L'examen des témoins devant la Cour Martiale de Versailles finira demain probablement.

#### ETATS-UNIS.

New-York, 25.—Tout ouvrage est suspendu sur le chemin de fer de New-York, Boston et Montréal, entre Carmel et le lac Sylvan, vu que les contracteurs ne peuvent se procurer l'argent nécessaire pour payer les hommes; plusieurs centaines de ces derniers se trouvent sans emploi.

Chicago, 26.—Le général Sheridan est parti hier soir pour Washington par le train de 10 heures.

On croit savoir que son voyage est motivé par des affaires militaires, affaires dont l'on veut s'occuper au cas où il aurait une guerre avec l'Espagne. Cette guerre se déclarant, le général serait le commandant en chef des troupes américaines.

New-York, 26.—Une dépêche spéciale du câble, envoyée de Paris au *Herald*, en date du 26 courant, nous apprend que les nouvelles suivantes ont été télégraphiées en chiffres par le correspondant du *Herald* à Madrid :

Madrid, 26.—La situation est grave. Le 19 courant, le général Sicklea a remis au président Castelar, par ordre du président Grant, l'ultimatum demandant une prompte et vigoureuse réparation pour l'insulte faite au drapeau américain : la restauration du *Virinius*, la délivrance des prisonniers ayant survécu au massacre de Santiago de Cuba, une indemnité pour les familles de ceux qui ont été exécutés, et la punition des meurtriers; et une garantie que de semblables actes ne se commettraient plus à l'avenir, à Cuba. La demande était faite dans un ton sympathique, mais demandait satisfaction, sans alternative. Le général Sicklea a reçu aussi instruction que si le président Castelar ne se rendait pas aux réclamations qui lui étaient adressées, dans l'espace d'une semaine, il devait, lui, Sicklea, demander ses passeports et laisser Madrid avec la Légation. Le temps expire aujourd'hui et on n'a pas encore reçu aucune réponse. Tout est prêt à la Légation pour partir immédiatement au temps fixé.

Le général Sicklea a dit dans une conversation, qu'il ne voyait pas comment on pourrait éviter la guerre, vu que le président Castelar, ne peut donner aucune assurance que l'on obéira à ses ordres à Cuba. L'opinion publique est aussi prononcée contre les concessions demandées. A moins que Castelar réponde ce soir, le général Sicklea doit partir immédiatement.

Tous les vaisseaux américains qui se trouvent sur la Méditerranée ont reçu ordre de se rendre à Key West.

Washington, 28.—Le cabinet s'est assemblé aujourd'hui; la question du *Virinius* a été discutée. On croit généralement que bien que rien n'ait été définitivement réglé, la situation donne lieu d'espérer que tout sera arrangé amicalement.

Bayonne, 28.—Les carlistes disent que la petite vérole et le typhus font tant de ravages dans l'armée du général Moriones qu'elle est complètement incapable d'action.

Washington, 29.—Les négociations au sujet du *Virinius* sont terminées. Le protocole de l'arrangement a été signé par le secrétaire Fish et l'amiral Polo.

Les conditions agréées de part et d'autre sont les suivantes : 1o. Remise immédiate du vapeur *Virinius* et des passagers de ce navire encore vivants aux Etats-Unis. 2o. Salut à notre pavillon le 25 décembre, à moins que l'Espagne ne prouve que le *Virinius* portait illégalement ce pavillon. 3o. Le gouvernement américain instituera des procédés légaux contre les propriétaires et les hommes encore vivants de l'équipage du *Virinius* s'il est établi qu'il portait illégalement notre pavillon et les papiers américains. 4o. Les réclamations pour dommage sont réservées pour être réglées plus tard.

Le secrétaire Fish et l'amiral Polo détermineront dans quel port le *Virinius* et son équipage doivent être livrés. Le mot "remise immédiate" s'applique au navire comme à son équipage.

La solution de la difficulté s'est ainsi faite d'une manière honorable pour les deux pays, et les deux plénipotentiaires ont reçu les félicitations de leurs concitoyens.

Havane, 30.—Les nouvelles du règlement de la difficulté qui a surgi entre les Etats-Unis et l'Espagne au sujet du *Virinius* sont, ici, l'occasion d'une grande excitation. On prie le gouvernement de Madrid d'attendre quelque temps. L'opinion paraît vivement excitée.

#### ALLEMAGNE.

Berlin, 24.—La *Gazette d'Augsbourg* annonce que le roi de Bavière a révoqué par un décret le concordat conclu avec le pape.

Berlin, 24.—Les explications données par le gouvernement français au cabinet de Berlin, relativement à la circulaire de l'évêque de Nancy, n'ont pas paru satisfaisantes.

Les biens mobiliers de l'évêque Ledochowski ont été saisis la semaine dernière par ordre de l'autorité.

Anvers, 24.—Le vapeur américain *Westmoreland* qui est arrivé ici, de Philadelphie, le 29 octobre, a brûlé aujourd'hui jusqu'à fleur d'eau.

Berlin, 25.—L'archevêque Ledochowski ayant persisté contrairement aux lois à nommer des curés, il a été condamné à deux ans d'emprisonnement et à 5,400 thalers d'amende.

Berlin, 30.—Le gén. Manteuffel et le comte Geober se sont battus en duel hier, à la suite d'une querelle qui remonte à l'époque de la dernière guerre. M. Geober a reçu une balle dans l'estomac. La blessure est très grave.

#### ANGLETERRE.

Londres, 24.—Le *Times* d'aujourd'hui, dit que la demande de la reddition du *Virinius* ne peut être maintenue avec justice, mais que les autres réclamations, faites à l'Espagne par les Etats-Unis, seront probablement appuyées par l'Angleterre.

Londres, 26.—Des dépêches ont été reçues dernièrement du général Wolsely, commandant de l'expédition envoyée contre les aschantés. Ces dépêches mandent que les aschantés battent toujours en retraite, mais, bien qu'ils ne soient qu'à une faible distance des anglais, ces derniers ne peuvent pas leur livrer bataille à cause de la lâcheté de leurs alliés, qui sont les natifs du pays et servent plutôt à retarder qu'à avancer l'expédition.

#### ESPAGNE.

Madrid, 24.—Le président Castelar a reçu aujourd'hui une dépêche de Jovellar qui lui annonce que les ordres du gouvernement de Madrid rencontreront une prompte obéissance à Cuba.

#### ITALIE.

Rome, 24.—Signor Mancini a prononcé, aujourd'hui, devant la Chambre des députés, un éloquent discours en faveur du règlement des difficultés internationales par un tribunal d'arbitres.

#### JAPON.

New-York, 24.—On a reçu des nouvelles du Japon allant jusqu'au premier novembre.

Le 24 octobre, les ministres du Mikado, à l'exception de deux, ont présenté leurs résignations qui ont été acceptées. Cependant quelques-uns d'entre eux ont ensuite retirées.

Cette crise ministérielle avait été causée par une proposition d'envoyer une expédition contre la Corée.

Jewacura, l'ex-ambassadeur aux Etats-Unis, appuya fortement cette proposition.

Sanjo-Diajin, le premier ministre a eu de sérieuses attaques de convulsions causées par l'excès de travail.

Il est convalescent et a retiré sa résignation.

Okura, ministre des finances a aussi retiré la sienne.

Ferra Shiwa, ex-ministre en Angleterre, est à présent ministre des affaires étrangères.

Le Liquide Rhumatique de Jacobs est préparé par S. J. Foss & Cie., Sherbrooke.

Chaque famille devrait avoir des Pilules de Colby.

### NOS GRAVURES.

#### L'INCENDIE DE L'OPÉRA.

Nous avons publié dans notre dernier numéro le récit du grand incendie qui a dévoré l'Opéra à Paris. Notre gravure représente le théâtre du désastre au moment où les flammes deviennent tout à fait incontrôlables.

#### L'AFFAIRE DU VIRINIUS

La difficulté du *Virinius* qui a failli amener une guerre entre l'Espagne et les Etats-Unis est en ce moment la principale préoccupation des hommes politiques de notre continent. Tout ce qui s'y rattache offre de l'intérêt.

Nous avons pensé faire plaisir à nos lecteurs en donnant le portrait du steamer lui-même, celui des principaux passagers fusillés, une vue de Santiago, où l'exécution a eu lieu, et la scène de l'exécution.